

## Marc Décimo, Les Jardins de l'art brut

Jérôme Duwa

---

Revue.org

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/25511>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)

Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Jérôme Duwa, « Marc Décimo, Les Jardins de l'art brut », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 12 mai 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25511>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 mai 2017.

EN

---

# Marc Décimo, Les Jardins de l'art brut

Jérôme Duwa

---

- 1 En dépit de sa consécration par des musées comme ceux de Lausanne, Villeneuve d'Ascq, en passant par Baltimore ou New York, le genre désormais reconnu de l'art dit « brut » suscite néanmoins encore des réticences esthétiques. Pourquoi ? Peut-être parce que notre habitude invétérée à accueillir l'œuvre d'art avec un sérieux de composition ne peut aisément cohabiter avec ce commentaire, heureusement déroutant, sur lequel Marc Décimo conclut son livre-promenade : « Panagiotis Papadopoulos se marre. »
- 2 Ce rire du collecteur de bois flottés, ajouté à celui de tous ses semblables, a commencé à inquiéter le milieu de l'art lorsque Jean Dubuffet a contribué à généraliser l'usage de la catégorie d'art brut, mise en circulation pour la première fois en août 1945, dans une lettre au peintre René Auberjonois.
- 3 Cependant, l'intérêt porté à ces formes d'expression précède la fondation de La Compagnie de l'Art Brut (1948). Marc Décimo souligne d'abord l'importance de la tradition aliéniste et notamment des apports de Marcel Réja et de Hans Prinzhorn, qui vont atteindre ensuite les milieux artistiques et notamment l'entourage d'André Breton et des surréalistes, lesquels ne s'intéressent sans doute pas par hasard, dès 1928, aux dessins de Nadja. Le milieu littéraire va surtout trouver dans l'art brut, comme par ailleurs dans l'art sauvage, l'occasion « d'élargir l'horizon poétique ».
- 4 N'en sommes-nous pas toujours là aujourd'hui, à l'heure de l'épuisement des avant-gardes ? L'art brut, étranger aux courants artistiques institutionnalisés, n'est-il pas le plus sûr moyen d'échapper au bon goût, non seulement parce qu'il fait rire, mais aussi parce qu'il fait naître cette peur salutaire dans la pensée, comme l'odyssée de Jean-Claude Ladrat ou les gigantesques enchevêtrements métalliques de Billy Tripp.
- 5 Marc Décimo a réuni ici les résultats d'une enquête au long cours, menée depuis la fin des années 1980 en France, en Europe et en Amérique du Nord. Cette nouvelle édition augmentée confirme qu'on n'a pas affaire ici à ces critiques d'art, jadis conspués par

André Breton, qui ne s'aventurent guère hors les sentiers battus et les critères esthétiques convenus.